

Limiter les inégalités en santé

Pour limiter les inégalités en santé, les éléments suivants sont un bon point de départ:

Tout au long de la vie

- Protection sociale pour les femmes, les futures mères et les jeunes familles
- Éducation et système de soins dès le plus jeune âge, abordables économiquement, de qualité et universels
- Éradication des emplois dangereux et accès à des emplois de qualité
- Action intersectorielle cohérente et efficace pour s'attaquer aux inégalités dont sont victimes les personnes âgées

La société dans son ensemble

- Meilleure protection sociale, en fonction des besoins
- Création conjointe et partenariat avec les personnes ciblées, la société civile et des partenaires citoyens
- Action de réduction de l'exclusion
- Égalité des sexes

Dans un contexte élargi

- Allègements fiscaux et transferts sociaux pour promouvoir l'équité
- Planification à long terme, grâce à des liens avec les autres politiques

Systèmes

- Cohérence accrue entre les secteurs
- Interventions globales
- Établissement régulier de rapports et examen public

Utiliser Santé 2020 comme plateforme d'action commune : une mission politique et des données scientifiques

La politique-cadre Santé 2020 a une mission politique. Tous les États membres européens l'ont adoptée, et elle peut être adaptée aux différents contextes et réalités qui composent la Région européenne. Elle décrit les moyens d'améliorer la santé et le bien-être, de les inscrire dans la durée et de les mesurer, grâce à des actions qui instaurent une cohésion sociale, une sécurité, un équilibre entre travail et vie personnelle, un bon état de santé et une bonne éducation. Elle demande au secteur de la santé de tenter de toucher les acteurs nombreux et variés évoluant tant au sein qu'à l'extérieur des instances gouvernementales et fournit une inspiration et des orientations sur la manière de mieux relever les défis sanitaires complexes du XXIème siècle. Cette politique-cadre confirme des valeurs et se fonde sur des données scientifiques, définit des orientations stratégiques et des interventions essentielles. Elle s'inspire des données d'expérience glanées lors de la mise en œuvre des précédentes politiques de la Santé pour tous afin d'orienter à la fois les États membres et le Bureau régional de l'OMS pour l'Europe.

La politique-cadre s'attaque aux grands défis sanitaires et sociaux européens, tels que les inégalités, les maladies non transmissibles et les menaces que font courir les maladies infectieuses. Conçue suite à un effort sans précédent de recherches et de lecture d'études, Santé 2020 diffuse la connaissance mondiale en santé publique.

De très nombreux éléments de preuve confirment le lien entre santé et éducation. Les données révèlent que le nombre d'années de scolarité achevées constitue le principal facteur de corrélation de la bonne santé. D'après le Rapport sur le développement humain 2003 (PNUD), « l'éducation, la santé, la nutrition, l'eau et l'assainissement sont étroitement liés: tout investissement dans l'un de ces secteurs est porteur d'améliorations dans les autres ».

Les autorités publiques investissant dans l'éducation investissent donc également dans la santé. Un corpus croissant de recherches empiriques révèle que lorsque les pays appliquent des politiques en vue d'accroître l'instruction, les investissements consentis s'avèrent aussi rentables en termes d'adoption de comportements plus sains et d'un prolongement de la vie, en meilleure santé. Par exemple, les études sur les réformes de l'enseignement obligatoire menées dans plusieurs pays de la Région européenne ont permis de conclure que celles-ci n'avaient pas seulement pour résultat des années supplémentaires de scolarisation suivie jusqu'au terme, mais aussi un recul des taux de tabagisme et d'obésité dans les populations. Lorsque les pays examinent le rendement des investissements consentis dans l'éducation et d'autres sociaux déterminants de la santé, l'analyse doit tenir compte des gains potentiels de santé. Ces conclusions sont particulièrement pertinentes pendant les périodes de rééquilibrage budgétaire, de difficultés économiques ou de priorités politiques changeantes, et mettent en valeur les avantages conjoints que produit l'investissement dans l'éducation et la santé.

Santé 2020 considère que le secteur de l'éducation est un coproducteur de santé ; un lieu dans lequel les comportements sains sont enseignés et encouragés ; un employeur de personnel essentiel pour la santé et le bien-être des enfants ; un formateur de professionnels jouant un rôle vital pour la santé et le bien-être de la société à venir ; et un partenaire luttant pour l'investissement dans des secteurs contribuant au développement du capital social et à l'égalité entre les sexes.

Santé 2020 : l'éducation et la santé par le développement de la petite enfance

Synergie entre secteurs : pour de meilleurs résultats éducatifs et sanitaires

Synthèse

La politique Santé 2020 a été adoptée par tous les États membres de la Région européenne de l'OMS afin de relever les énormes défis que l'Europe affronte sur le plan social et sanitaire. Elle exhorte le secteur de la santé à se rapprocher des divers secteurs et parties et à poursuivre avec eux le travail d'amélioration de la santé et du bien-être de la population. Au 21ème siècle, l'éducation et la santé ne peuvent plus se permettre d'œuvrer indépendamment l'une de l'autre. Selon des données scientifiques probantes, les enfants qui grandissent dans des environnements favorables à leur santé obtiennent de meilleurs résultats scolaires, et réciproquement, les enfants mieux éduqués deviennent des adultes en meilleure santé. Tout comme l'environnement familial, le contexte éducatif – de la crèche à l'enseignement supérieur – est vital pour les enfants. En œuvrant ensemble, les secteurs de la santé et de l'éducation peuvent créer des synergies réciproques et des environnements permettant aux enfants de réaliser au mieux leur potentiel et de devenir des adultes en meilleure santé.

Le secteur de l'éducation peut contribuer à améliorer la santé des personnes et des populations en :

- assurant un accès à l'éducation pour tous, car le niveau d'instruction est un déterminant essentiel de la santé ;
- formant ses professionnels à comprendre la dimension sanitaire de leurs actions, car les enseignants peuvent aider à poser les fondations de populations résilientes et en bonne santé ;
- développant l'instruction en santé, car la capacité des personnes à accéder, comprendre et utiliser les informations pour améliorer leur santé et leur bien-être est un déterminant essentiel de la santé ; et
- œuvrant avec le secteur de la santé en tant qu'employeur de femmes, pour veiller à ce que les deux secteurs demeurent prioritaires dans les programmes d'action des gouvernements nationaux et agissent sur les inégalités entre femmes et hommes sur le marché de l'emploi.

Renforcer le lien entre bonne santé et meilleurs résultats scolaires

En 2012, les 53 États membres de la Région européenne ont adopté Santé 2020, le nouveau cadre politique commun de la santé en Europe, et se sont engagés à élaborer des politiques intégrées, qui incitent tous les secteurs à agir sur les déterminants économiques et sociaux de la santé et du bien-être. Des études montrent, par exemple, que des facteurs socioéconomiques similaires, touchant les familles et les populations, influent sur l'état de santé aussi bien que sur les résultats scolaires des enfants. Les enfants des milieux pauvres risquent davantage de recevoir une éducation médiocre, un soutien insuffisant dans les écoles et les services de santé, de vivre dans des environnements dangereux, moins longtemps et en moins bonne santé en tant qu'adultes. Ces inégalités sont graduelles : le quintile socio-économique le plus favorisé en souffre le moins, tandis que le quintile suivant en souffre un peu plus ; par conséquent, les problèmes concernent toute la société et non seulement les plus défavorisés.

Il a été démontré que le recours à des politiques éducatives et au milieu scolaire pour agir sur ces inégalités aidait considérablement à obtenir de meilleurs résultats éducatifs et sanitaires et à améliorer le bien-être d'une population. Les élèves qui prennent part à des activités physiques sont moins souvent absents, de même que ceux qui reçoivent un petit déjeuner à l'école ont de meilleures performances académiques et sont plus aptes à se concentrer et à participer en classe. Le renforcement de ces comportements dès la petite enfance peut atténuer certains effets néfastes du milieu socio-économique : il est prouvé qu'il favorise la santé physique et mentale à l'âge adulte. En outre, les enfants en mauvaise santé connaissent des difficultés à l'école, en particulier pour l'obtention de bons résultats scolaires.

Santé 2020 : messages clés

Le but de Santé 2020 consiste à « améliorer de manière significative la santé et le bien-être des populations, réduire les inégalités de santé, renforcer la santé publique et mettre en place des systèmes de santé universels, équitables, durables, de qualité et axés sur la personne ».

1. La santé et le bien-être sont des biens publics et des atouts pour le développement humain, qui contribuent à bâtir des sociétés fortes, dynamiques et créatives.

2. La meilleure façon de garantir la santé et le bien-être est de mener une action pangouvernementale, et Santé 2020 encourage des approches pangouvernementales et pansociétales.

3. La santé et le bien-être peuvent être améliorés et les inégalités de santé peuvent être réduites si l'on mène les bonnes politiques et que l'on œuvre avec les autres secteurs.

4. Les pays, villes et populations sont à des stades différents, chacun est unique et pourra réaliser des objectifs communs en choisissant des voies diverses.

5. La meilleure façon de mesurer le progrès social est d'utiliser des indicateurs objectifs de santé, d'équité en santé et de bien-être, qui incluent notamment les conditions dans lesquelles les personnes naissent, vivent et travaillent.

Santé 2020: un cadre d'action

Tous les États membres de la Région européenne de l'OMS ont convenu de suivre les progrès accomplis dans la réalisation de six cibles communes :

1. réduire la mortalité prématurée dans la Région européenne d'ici à 2020 ;
2. prolonger l'espérance de vie dans la Région européenne ;
3. limiter le manque d'équité en matière de santé dans la Région européenne ;
4. améliorer le bien-être des populations de la Région européenne ;
5. assurer une couverture sanitaire universelle et jouer du plus haut niveau de santé possible ; et
6. définir des cibles et des buts nationaux en rapport avec la santé dans les États membres.

Ce qui permet aux sociétés de prospérer et de s'épanouir permet également aux populations de jouir d'une bonne santé, et les politiques qui en tiennent compte ont davantage d'impact.

Une tâche essentielle consiste à sensibiliser et à renforcer les capacités pour que les objectifs sanitaires fassent partie du développement socio-économique et humain d'ensemble. Tous les domaines politiques, dont la santé, doivent revoir leur mode de fonctionnement et avoir recours à de nouvelles formes et méthodes politiques. Et cela s'applique à tous les niveaux : local, national et mondial.

Synergie entre secteurs : de meilleurs résultats scolaires, des adultes en meilleure santé

Renforcer le lien entre éducation et meilleur état de santé

Il est connu que l'environnement domestique et familial d'un enfant est un déterminant capital de sa santé. Dès que les enfants entrent à l'école, l'influence de leurs camarades, de l'école et de la communauté augmente et s'ajoute au rôle familial dans la détermination du développement et de la santé. L'éducation joue un rôle central comme déterminant de la santé et de l'instruction en santé : outre ces dernières, elle façonne les autres facteurs d'influence tout au long de la vie. Le parcours éducatif d'un enfant commence à la maison et se poursuit dans les établissements préscolaires, où dès leur arrivée, les enfants présentent déjà des signes d'inégalité. Ceux qui ont accès précocement à l'éducation vont probablement mieux réussir à l'école, bénéficier à l'âge adulte d'emplois mieux payés et jouir d'une meilleure santé physique et mentale. Dans l'économie mondialisée actuelle, l'importance d'une éducation de haute qualité est croissante, car les sociétés de la connaissance et les marchés de l'emploi demandent de plus en plus de compétences académiques et intellectuelles. Ceux qui en ont été exclus deviennent vulnérables à l'adversité et sujets à une mauvaise santé.

Les enfants ont besoin de prendre un bon départ, c'est-à-dire de grandir dans un lieu de vie favorable à la santé et de recevoir des soins et une éducation précoce. Pour renforcer ce bon départ, il est nécessaire que l'éducation et le soutien social soient équitables pour les garçons et les filles et qu'il existe de bons systèmes de développement des compétences et des qualifications professionnelles au cours de l'enfance et de l'adolescence.

Santé 2020 affirme que les politiques les plus efficaces sont celles qui impliquent activement les systèmes et les institutions des domaines de l'éducation, du travail, de l'emploi et de la protection sociale, de même que les parents, les dirigeants communautaires et les jeunes eux-mêmes. Pour créer des conditions favorables à la préservation de la santé et du bien-être, il est essentiel d'élever l'instruction en santé, de disposer de systèmes encourageant cette instruction et de responsabiliser les populations et les jeunes. Permettre aux personnes d'exercer davantage de contrôle sur leur santé et ses déterminants construit les communautés et améliore la santé.

Les établissements scolaires sont des lieux primordiaux pour l'amélioration de la santé et du bien-être des enfants et des jeunes. Les programmes éducatifs encourageant la santé, par exemple, reposent sur une approche globale de l'école, qui implique activement l'ensemble de la communauté éducative dans la recherche de voies pour rendre l'environnement scolaire plus favorable à la santé. Les mesures qui suivent apportent résilience et avantages :

- privilégier une approche participative et orientée vers l'action de l'instruction en santé, qui tienne compte de la conception qu'ont les élèves de la santé et du bien-être ;
- faire approuver les politiques scolaires favorables à la santé par toute la communauté ;
- développer l'environnement matériel et social de l'école, par exemple en offrant davantage d'activités physiques ;
- développer le savoir-vivre ;
- établir de vrais liens entre la maison et la communauté ; et
- utiliser efficacement les services de santé dans et autour de l'établissement scolaire.

Santé 2020 offre une plateforme pour cette action commune entre les secteurs de l'éducation et de la santé. Côte à côte, les deux secteurs ont le pouvoir d'intervenir pour s'attaquer aux différences évitables dans les parcours des enfants, de contrebalancer les situations inégales et de veiller à ce que les enfants les plus vulnérables reçoivent les services supplémentaires dont ils ont besoin.

Comment l'éducation peut-elle changer la santé ?

- En s'assurant que tous les enfants possèdent les compétences de base, en particulier en lecture, et qu'ils achèvent le cycle secondaire
- En veillant à ce que l'enseignement primaire soit dispensé en petits groupes, par des enseignants qualifiés
- En mélangeant les enfants des milieux aisés et défavorisés et en motivant activement ceux qui ont besoin d'une attention particulière
- En offrant des opportunités d'enseignement secondaire, mettant l'accent sur l'apprentissage pratique
- En réduisant le taux d'abandon grâce à un environnement procurant un soutien social, éducatif et individuel
- En donnant la priorité à l'activité physique et au sport, notamment pour les filles
- Dans la mesure du possible, en veillant à ce que les aliments et les boissons fournis soient bons pour la santé et ne contiennent pas beaucoup de sucre, de sel et d'acides gras
- En fournissant des plats gratuits bons pour la santé, de façon réfléchie, qui ne cause pas de stigmatisation

Comment la santé peut-elle changer l'éducation ?

- En offrant de solides services de soins prénatals et infantiles, soutenant le développement du langage et les compétences sociales chez les enfants d'âge préscolaire
- En orientant tôt vers un programme de soutien parental les enfants en difficultés
- En s'assurant que les soins de santé publique sont accessibles et disponibles pour tous les enfants tout au long de la scolarité
- En collaborant avec les écoles pour fournir des services de santé et de conseils de grande qualité
- En veillant à ce que les enfants aient des conditions de vie décentes, telles qu'un logement de qualité, propre et de surface suffisante pour qu'ils s'y sentent bien et réussissent à l'école

Synergie entre secteurs : apprentissage et collaboration pour soutenir les enfants et leurs communautés

Comment les secteurs peuvent-ils œuvrer ensemble ?

Santé 2020 offre une plateforme pour cette action commune entre les secteurs de l'éducation et de la santé. Pour œuvrer ensemble à soutenir la santé des enfants, il est nécessaire que chaque personne impliquée soit déterminée. Les rôles de la famille, des institutions éducatives, du secteur de l'éducation, des instituts de formation médicaux, de soins infirmiers et de santé publique, des populations et de la société civile sont différents et complémentaires.

Les principaux domaines à explorer ensemble sont les suivants :

- les modes de collaboration entre secteurs éducatif et sanitaire dans un contexte de pressions économiques ou externes;
- les voies susceptibles de mener au but commun de lutte contre les inégalités en santé et dans l'éducation, grâce aux activités intégrées des secteurs de la santé et de l'éducation ; et
- les moyens propres à obtenir les meilleurs résultats possibles dans le domaine de l'équité en santé et en éducation, par le renforcement des partenariats entre les secteurs sanitaire, social et éducatif.

Collaborer pour accroître le bien-être de l'enfant

Les difficultés	Les réponses nécessaires
Chez les enfants les plus vulnérables, les problèmes éducatifs et sanitaires s'ajoutent à d'autres problèmes sociaux	Les prestataires de santé et d'éducation peuvent prendre des mesures pour identifier les enfants à haut risque dès leur plus jeune âge. Ils peuvent collaborer pour établir des protocoles clairs de signalement et de suivi
Les enfants vulnérables peuvent être contraints de gérer des situations familiales chaotiques et fluctuantes, et risquent d'être victimes de l'absence de services	Le partage d'informations, des procédures de signalement ininterrompues, le travail de proximité et le suivi entre secteurs - par exemple les écoles, les services de santé, la protection de l'enfance, les services sociaux - peuvent éviter que des enfants soient laissés de côté
L'école peut renforcer les inégalités entre les sexes et l'exposition à des comportements à haut risque	Il est nécessaire d'utiliser les opportunités offertes par l'éducation comme contexte de réduction des inégalités et de lutte contre les risques spécifiques, tels que les traumatismes, les troubles mentaux, les infections sexuellement transmissibles, la violence, la grossesse et la consommation de substances nocives
La charge des maladies non transmissibles augmente dans les populations européennes ; les jeunes sont vulnérables aux pressions du marketing et à l'adoption de comportements accroissant le risque de maladies non transmissibles	L'école doit être un lieu d'amélioration des comportements favorables à la santé, grâce au soutien de cadres réglementaires fournissant une alimentation scolaire nourrissante et une eau potable de qualité, et limitant la disponibilité de boissons très sucrées
	Il est essentiel de soutenir l'adoption de programmes d'instruction en santé (comprenant les médias), en particulier ceux qui responsabilisent et donnent confiance aux jeunes
	L'adoption de politiques publiques restreignant la commercialisation d'aliments et de boissons alcoolisées ciblant les enfants et les adolescents doit être soutenue